

Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1404

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo Claudia Leuenberger

8 mars, Journée Internationale de la Femme

Vous êtes les bienvenues afin de poser toutes les questions que vous n'avez jamais osé poser à une Madame Égalité, ma foi, controversée lors de sa nomination. Mais comme disait l'autre, laissons du temps au temps avant les jugements définitifs.

Le 6 mars, la même déléguée abordera le thème de la violence conjugale lors d'une rencontre au Château. Pour plus de renseignements, s'adresser à Claire-Jeanne Mojon, au 032 721 16 92.

Genève



Cette année, le canton va être en effervescence en cette Journée internationale de la femme. Avec tout d'abord une journée conférence-débat-ateliers au **Centre International de Conférences de Genève, CICG, rue de Varembe 15**, organisée par le Bureau de l'égalité, le collectif du 14 juin et la Conférence romande des déléguées à l'égalité. Thème de ce samedi 8 mars: **Les enjeux de la participation des femmes à la vie politique à l'aube de l'an 2000. Horaire de 10h à 17h15.**

Les ateliers, au nombre de trois, traiteront des mesures concrètes pour améliorer la représentation des femmes en politique (animé par Thanh-Huyen Ballmer-Cao, professeure à l'Université de Genève), de la sensibilisation et de l'éducation des femmes à la politique (animé par Christine Pintat, de l'Union Interparlementaire - voir article en p. 8), et du rôle des associations dans la mobilisation des femmes en politique (animé par Silvia Ricci-Lempen, journaliste, philosophe et écrivaine). Ils ont lieu de 13h30 à 15h30, et il faut s'inscrire pour y participer.

Pour plus d'information, adressez-vous au Bureau de l'égalité, tél.: 022/ 301 37 00.

12h Place du Molard

Un moment de solidarité internationale pour faire entendre la voix des femmes pour la paix dans la région des grands lacs. Un rassemblement organisé par l'Association des femmes d'ori-

gine africaine qui nous disent qu'en cette journée internationale de liesse, il ne faut pas oublier les femmes qui souffrent à travers le monde. Et en particulier dans cette Afrique des Grands-Lacs où les drames se sont amplifiés ces quatre dernières années au Rwanda, au Burundi et dernièrement au Zaïre. Des mères et des enfants errent dans la nature. L'indifférence internationale est quasi totale. Pour briser cette indifférence, rejoignez-les à la Place du Molard. Ou bien faites un don de soutien, dès 5 francs, pour des actions humanitaires que l'association va organiser: Banque Cantonale de Genève compte Z 775 74 21.

17h Grütli av. Général-Dufour 16

La Fondation Dr Ida Somazzi a décidé d'honorer une jeune femme, Hélène Vonlanthen Charmillot, qui élève avec son conjoint une petite fille orpheline et sidéenne ainsi que ses deux frères, donnant ainsi l'exemple d'un engagement hors du commun. L'association Belle Toile, qui s'occupe de la prise en charge d'enfants malades, sidéens ou handicapés, sera associée à la remise du prix. La remise du prix à Genève est une première. Christiane Langenberger-Jaeger, présidente de la fondation, introduira la cérémonie. Au programme: éloge de la récipiendaire par Claude Schauli, de la TSR, intervention d'Hélène Vonlanthen Charmillot, extraits de Tell Quel, et enfin présentation de Belle Toile par Philippe Grand, de la TSR.

20h30 Fonction Cinéma, Rue Général-Dufour 16

Le 8 mars est précédé d'une

semaine Films de femmes, organisée par Espace Femmes International EFI et le Collectif du 14 juin de Genève. Des films qui circulent dans 14 villes suisses: Bâle, Berne, Bienne, Brigue, Frauenfeld, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Lucerne, Neuchâtel, Soleure, St. Gall, Thusis. A Genève, vous pouvez les voir du 3 au 8 mars. Le film de la soirée du 8 mars, s'intitule *Bhaji on the Beach* (GB 1994). Neuf femmes veulent fuir le train-train quotidien, oublier maris, jobs et parents, simplement s'amuser le temps d'une journée. Il s'agit de se rendre à Blackpool, le paradis des plaisirs de la côte ouest britannique. Mais il n'est pas facile d'allier tradition indienne mode de vie et morale modernes. De nombreuses surprises les attendent. La jeune réalisatrice anglo-indienne Gurinder Chadha a trouvé, pour son premier film, le ton léger d'une comédie réaliste dans la droite ligne du «New British Cinema» d'un Stephen Frears, Hanif Kureishi, Ken Loach ou Mike Leigh. *Pique-nique sur la plage* est un film de femmes que les hommes verront avec plaisir.

Neuchâtel



Le Centre de liaison des sociétés féminines neuchâteloises organise le **10 mars à 20h** son assemblée générale au Centre **P.O.I.N.T., av. de la Gare 41**. Après la partie statutaire, elle recevra une invitée de choix en la personne de Martine Kurt, la déléguée à la politique familiale et à l'égalité qui parlera de son travail et de ses projets.

Valais

**Samedi 8 mars
9h à 16h**

La partie conférence le matin, le repas et la garderie pour enfants, se tiennent dans l'Aula de l'Ancien Collège de la Planta à Sion, la partie ateliers se déroulera de 13h30 à 16h. à l'École supérieure de Commerce, Chemin des Collines 50, St-Guérin

Thème de la journée: **Le rôle de la femme dans la santé.**

Deux conférences le matin, et 17 ateliers l'après-midi au menu de la **11^{ème} Journée valaisanne de la Femme en Valais**. Les ateliers sont marrainés par une des vingt associations féminines affiliées au Centre de liaison des associations féminines (CLAF). Les thèmes abordés vont du rôle de la femme dans l'alimentation familiale, aux maltraitances en passant par les familles monoparentales et la femme gardienne de la santé. Les ateliers sont suivis d'une séance de compte rendu.

L'ambition de cette journée étant de sensibiliser les femmes, et la société en général, au rôle important de prévention qu'elles exercent, sans avoir toujours conscience de son importance indéniable. Et de constater que ce rôle n'est que peu reconnu par la société, pour des raisons telles que les difficultés d'attribution de valeur à l'activité ménagère et éducative par les assureurs et autorités légales. Il est intéressant de noter que ce travail profane n'est pas plus reconnu par les intéressées. Il n'est d'ailleurs pas nommé travail.

Les femmes, dans le monde,

sont les premières dispensatrices de soins au sein de la famille. Une lourde responsabilité qui ne devrait pas être un monopole féminin mais partagé avec les hommes.

Deux axes de réflexion vont se dégager du thème de la journée:

La femme en tant qu'objet de discours médicaux dont parlera Marie-France Vouilloz Burnier, Dr ès sciences de l'Éducation, psychologue, dans sa conférence sur la construction de l'image de la femme au XIX^e siècle et **La femme en tant que soignante profane dans la famille** qui sera l'objet de la conférence de François Cuénoud, docteur es sciences, sur le rôle de la femme dans la santé globale de la famille.

Pour vous inscrire, demandez le bulletin en téléphonant à Françoise Crettenand au 027/306 34 00.



Vaud

L'ADF lance une pétition

Les droits de la femme, c'est aussi le droit de bénéficier d'une prévention contre une maladie qui représente la cause la plus fréquente de décès chez les femmes de 30 à 60 ans : le cancer du sein. Mille cinq cents femmes en meurent chaque année en Suisse.

Dans les pays qui nous entourent, la mammographie de dépistage est entrée dans les mœurs. Cela n'est pas le cas en Suisse, seules les mammographies diagnostiques (qui coûtent plus cher) sont prises en charge par les assurances maladie. Or, un cancer détecté à son début peut être guéri.

L'Association vaudoise pour les droits de la femme a décidé d'appuyer les requêtes qui sont déposées auprès de l'Office fédéral des assurances sociales, requêtes demandant que la mammographie de dépistage figure dans les prestations de base des assurances.

Signalons que ce problème est mentionné dans les objectifs

adoptés par les gouvernements lors de la Conférence mondiale de Pékin.

La pétition sera soutenue aussi bien par des personnes que par des associations.

On peut en obtenir un exemplaire en écrivant à l'ADF, case 112, 1001 Lausanne.

(sch)



La Faculté autonome de théologie protestante ouvre une inscription pour un poste de

Maître d'enseignement et de recherche

en éthique

Charge: il s'agit d'un poste à charge complète comprenant de l'enseignement et de recherche, notamment dans le cadre de l'Institut romand d'éthique.

Titre exigé: doctorat en théologie ou titre jugé équivalent. Dans ce dernier cas, le/la candidat(e) devra avoir des connaissances théologiques avérées. Une spécialité dans un domaine de pointe de l'éthique (éthique économique, bio-éthique, éthique politique, etc.) sera prise en considération.

Entrée en fonction: 1^{er} octobre 1997.

Les dossiers de candidature doivent être adressés en vingt exemplaires, en français, avant le 31 mars 1997 au secrétariat de la Faculté autonome de théologie protestante, Université de Genève, CH-1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La Faculté de médecine ouvre une inscription pour quatre postes de

Chargé(e)s d'enseignement

au Département de gynécologie et d'obstétrique

1^{er} poste:

Charge: Il s'agit d'un poste à temps partiel (1 heure hebdomadaire) comprenant l'enseignement de l'endoscopie gynécologique aux étudiants en médecine, la formation et l'encadrement des assistants et la participation à la recherche en endoscopie gynécologique.

2^{ème} poste:

Charge: Il s'agit d'un poste à temps partiel (1 heure hebdomadaire) comprenant l'enseignement de la médecine de la reproduction aux étudiants en médecine, la formation et l'encadrement des assistants.

3^{ème} poste:

Charge: Il s'agit d'un poste à temps partiel (1 heure hebdomadaire) comprenant l'enseignement de la sénologie aux étudiants en médecine, la formation et l'encadrement des assistants.

4^{ème} poste:

Charge: Il s'agit d'un poste à temps partiel (1 heure hebdomadaire) comprenant l'enseignement de l'endocrinologie gynécologique aux étudiants en médecine, la formation et l'encadrement des assistants et la participation à la recherche dans le domaine de l'endocrinologie gynécologique.

Titre exigé: diplôme fédéral en médecine, doctorat en médecine et FMH en gynécologie et obstétrique pour les 3 premiers postes, et FMH en médecine interne et endocrinologie pour le 4^{ème} poste, ou autres titres jugés équivalents.

Entrée en fonction: 1^{er} Avril 1997 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 10 mars 1997 au secrétariat de la Faculté de médecine, 1, rue Michel-Servet, 1211 Genève 4, auprès duquel peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE



Brigitte Studer DR

Berne

L'Université de Berne a nommé Brigitte Studer (Dr.) Professeure en Histoire suisse et codirectrice de l'Institut d'Histoire. Elle succède ainsi à l'historienne Beatrix Mesmer.

Deux points forts dans la recherche de cette historienne de 41 ans: l'histoire du parti communiste et, plus récemment, le rôle des femmes dans l'histoire et sa place dans la société.

Neuchâtel

Initiative des quotas

Toujours dans l'attente de la signature et du message du Conseil fédéral, la partie romande du Comité suisse de l'initiative des quotas s'est réunie dernièrement à Neuchâtel pour discuter de la future campagne de votation.

Petit rappel: l'initiative pour une représentation équitable des femmes au parlement a été déposée au printemps 1995. Le délai de la votation n'est pas encore fixé, mais le comité de soutien espère qu'elle aura lieu fin 1997, ou début 1998.

Les participantes venaient du Jura, de Fribourg, de Vaud, de la Berne francophone et de Neuchâtel pour un tour de table sur la marche à suivre.

Leurs différentes motivations peuvent se résumer comme suit: certaines défendent l'initiative par esprit de justice et d'équité. D'autres y voient le moyen d'arriver enfin à une vraie démocratie. Pour elles, le processus d'élection actuel a été choisi par des hommes en fonction de leurs besoins. Les

femmes en ont été longtemps exclues. Il faudrait donc transformer le système de représentation proportionnel de sorte qu'il garantisse environ la moitié des sièges à des femmes.

Un troisième groupe encore voit dans cette initiative le moyen d'intégrer des valeurs féminines à la politique. Elles souhaiteraient mettre la priorité sur la qualité de vie, la sécurité, la défense de l'environnement, le maintien du patrimoine, des garanties pour les enfants. Elles annoncent une sorte de changement de la société.

Pour quelques unes des participantes, le délai des votations semble encore vague et lointain. Les autres, en revanche, ont l'intention de diffuser immédiatement l'information dans le but de convaincre le plus d'adhérent-e-s possible. Elles proposent d'exercer une sorte de lobbying au gouvernement, d'en parler dans les écoles pendant les cours d'éducation civique, ou de regrouper des femmes à des séances «tupperwear» pour en discuter en groupe.

Avant tout, il faudra traduire le nouvel argumentaire de l'allemand en français et trouver un nom frappant pour le comité de soutien... Propositions bienvenues!

Corinne Doret

Vaud

Une femme au Conseil d'Etat

Jacqueline Maurer, PRD, 49 ans, a été élue conseillère d'Etat, lors des élections partielles organisées à la suite de la démission du conseiller d'Etat Jacques Martin. Au premier tour, Jacqueline Maurer confrontée, à trois autres candidats, a manqué de peu l'élection avec un score de 49,6 %.

Au second tour, elle réunit 56,36% des voix, soit 10'669 voix de plus que son concurrent, PS, Pierre-Yves Maillard. Cette victoire d'une femme ne signifie pas que les Vaudois ont jeté aux oubliettes leur misogynie naturelle. Et ce n'est qu'en 1998 qu'on pourra juger du féminisme du corps électoral, car il y aura alors plusieurs candidates.

Pour l'heure, il s'agissait d'un combat gauche-droite, et la droite a gagné, moins d'un an après la victoire de Josef Zisyadis...

S'il faut donc relativiser cette victoire féminine, le score réalisé par Jacqueline Maurer prouve cependant que ce n'est pas une élection au rabais. La lutte a été dure au second tour pour la candidate radicale qui a dû, pour répondre à un adversaire intelligent, bouillant et agressif, parer les coups, riposter, attaquer alors que ce n'était pas dans sa nature, malgré vingt-cinq ans d'expérience de la vie politique. Jacqueline Maurer en quinze jours a fait un apprentissage intensif du débat qu'elle n'aurait pas eu l'occasion de faire lors d'élections normales où les tensions et les rivalités se répartissent sur une douzaine de candidats. Elle s'en est très bien tirée.

38 ans d'attente...

Premiers à avoir reconnu les droits politiques aux femmes, le 1^{er} février 1959, les citoyens vaudois ont rechigné bien longtemps à faire confiance à une femme pour les exécutifs, qu'ils soient communaux, ou comme aujourd'hui cantonal.

Il a fallu attendre 10 ans pour voir les cinq premières municipales dans les communes (=0,1% des sièges en 1969), il a fallu attendre 18 ans pour qu'une commune (sur 385) élise une femme à la syndiculture, et il a fallu attendre 38 ans - presque jour pour jour* - pour qu'une femme soit élue à l'exécutif cantonal.

Sur le plan suisse, vingt-cinq femmes siègent dans des exécutifs cantonaux aux côtés de cent trente-neuf hommes. Sept cantons n'ont pas de conseillère d'Etat (NE, VS, GL, GR, NW, SH, SZ), 13 cantons en ont une et six cantons en ont deux (AR, BS, BE, OW, SG, ZH).

Simone Chapuis-Bischof

*Deux suffragettes de 86 ans sont venues fêter dimanche 2 février, sur l'esplanade du Château (quel grand jour pour elles!) et partager avec la foule le gâteau anniversaire aux 38 bougies, gâteau apporté par le comité de l'ADF (Association suisse pour les Droits de la Femme - section vaudoise).

Planning à Aigle

Le Centre de planning familial et de grossesse d'Aigle et du Pays d'Enhaut a ouvert ses portes dans le bâtiment annexe de l'Hôpital d'Aigle. La concrétisation de ce projet, ardemment

souhaité par la région, s'est faite dans le cadre de l'actuelle expérience de régionalisation de la prévention en cours dans ces deux districts.

Deux grands axes d'activités: agir en matière de prévention pour les jeunes adultes, notamment pour les maladies sexuellement transmissibles (MST) et fournir aux couples un appui qui leur permette de faire des choix responsables quant à la venue d'un enfant, mais aussi pour améliorer la qualité de leur vie affective et sexuelle.

Il bénéficie des prestations d'une docteure, de deux conseillères en planning familial, d'une sage-femme et d'une assistante sociale. Il est ouvert au public de 16h à 20h et chaque vendredi de 9h30 à 13h30.

Pour plus de renseignements, téléphonez au 024/ 468 86 08.

Zurich

Bureau de l'égalité sauvé

Soulagement à Zurich. Menacé de coupes sévères, le Bureau communal de l'égalité, le premier à avoir été créé en Suisse à l'échelle d'une commune, continuera à fonctionner cette année avec un budget inchangé de quelque 700 000 francs. Le législatif de la ville a en effet refusé de suivre la proposition de sa commission de vérification des comptes, commission qui souhaitait diminuer les crédits qui lui étaient destinés de 30% dans un premier temps, puis de 10% dans un deuxième temps.

«Chaque année, l'opération se répète. On essaye de réaliser des économies sur notre dos», fait valoir Martha Weingartner, l'une des collaboratrices du Bureau, qui emploie actuellement six personnes.

Et de nouvelles menaces se profilent déjà à l'horizon. L'Union démocratique du centre zurichoise a en effet déposé un postulat demandant que les fonds mis à la disposition du Bureau soient réduits de moitié, postulat qui devrait être traité d'ici le printemps.

L'an passé, c'est également l'existence du Bureau cantonal de l'égalité qui avait été remise en question. Un bureau qui avait pu être sauvé grâce à un grand mouvement de solidarité.

Marie-Jeanne Krill

«HOMMES/FEMMES MÉTAMORPHOSES D'UN RAPPORT SOCIAL», UN COLLOQUE AU PROGRAMME TRÈS RICHE.

En effet, les résultats de huit recherches réalisées en Suisse romande dans le cadre du Programme national de recherche 35 «Femmes, droit et société» lancé en 1993, seront présentés au public par leurs auteur-e-s et suivis d'un débat avec les participant-e-s.

Les recherches présentées touchent des domaines qui vont de la famille au droit en passant par le travail, l'éducation et la religion. Toutes démontrent que le rapport entre les sexes n'est pas un fait de nature, mais bien une relation sociale construite et sans cesse remodelée, à la fois produit et moteur de la dynamique sociale.

Ce colloque, c'est aussi la volonté de faire le lien entre l'université et la société, de «vulgariser» ce qui se pense en ses murs.

Un acte pas toujours facile pour les chercheurs, comme l'explique Liliane Mottu-Weber,

coauteure avec Anne-Lise Head-König et Véronique Borgeat-Pignat de la recherche *sur les origines historiques des inégalités entre femmes et hommes en Suisse sur le plan juridique, économique et social*:* «Les recherches qui seront présentées lors du colloque n'ont pas toutes été publiées. Et certaines sont plus facilement médiatisables, je pense à l'analyse économique des causes des inégalités salariales entre hommes et femmes d'Yves Flüchiger. En histoire, le travail est toujours très délicat. Et nous avons parfois de la peine à faire comprendre aux gens que nous apportons un éclairage sur la base d'un échantillon étudié, mais que les archives sont sans fin. Nous ne pouvons donc pas aisément donner des réponses péremptoires. Nous ne détenons pas la vérité avec un grand V et nous sommes toujours prudentes dans nos conclusions.

Programme national de recherche 35
«Femmes, droit et société»
Présentation des recherches de Suisse romande

COLLOQUE

HOMMES/FEMMES MÉTAMORPHOSES D'UN RAPPORT SOCIAL

Vendredi 21 mars 1997
De 9h30 à 16h

Université de Genève (Uni Dufour)

Organisation: Viviane Gonik et Anne-Lise Head, sous l'égide du Fonds national pour la recherche scientifique, de l'Université de Genève et de l'Université de Lausanne.

Néanmoins, l'inégalité est observée dans la pratique.»

(bma)


*Centrée sur la Suisse, de la fin du Moyen Age au début du XXe siècle, l'étude historique a eu pour but d'étudier les discours

des élites et les pratiques sociales qui ont contribué à créer, à maintenir ou à renforcer les inégalités dont les femmes pâtissent encore actuellement.

Pour s'inscrire voir l'Agenda en page 2.



**Active
&
Complice**
J'AI CHOISI

 Banque Cantonale
de Genève

UNE QUESTION DE CARACTÈRE

FEMMES ET DÉPENDANCE: PARLONS-EN!

Au début des années 90, la question ne se posait pas: dépendants de l'alcool ou d'autres drogues, femmes et hommes étaient considérés comme égaux et indifférenciés. Parce qu'elle pressentait des divergences marquées de leurs modes de comportement et de consommation, Anne-Catherine Menétrey, responsable de projets de prévention à l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), a donc fondé, voilà bientôt sept ans, le **Groupe Femmes, dépendances et émancipation**. Ses membres, professionnelles de la prise en charge et de la prévention et représentantes d'associations féminines, ont souhaité porter le débat sur la place publique, relancer et élargir la discussion d'où la mise sur pied du colloque *«Femmes et dépendances - Risques et ressources spécifiques»*.*.

Nous avons demandé à Anne-Catherine Menétrey, si les femmes consomment davantage de drogues, ou si l'on ose simplement davantage en parler ?

La consommation des femmes n'augmente pas réellement, mais leur situation est plus visible. Surtout, on reconnaît que les offres d'aide appropriées sont lacunaires et que les femmes n'utilisent pas volontiers les prestations existantes. Ainsi, dans le canton de Neuchâtel, une des institutions de traitement de l'alcoolisme, jusqu'alors uniquement destinée aux hommes, est mixte depuis deux ans: elle ne compte que deux femmes pour environ vingt-cinq hommes... Certains y voient la preuve qu'il ne sert à rien de leur ouvrir ces lieux, puisqu'elles n'y viennent pas. D'autres, dont notre groupe, ne s'étonnent guère de leur



peu d'attrance pour des institutions où, minoritaires, elles ne peuvent pas développer leur vécu et leurs points de vue.

N'est-ce pas aussi plus difficile socialement, pour une femme, de déclarer sa dépendance ?

Tout dépend du type de dépendance. Concernant l'alcool, la quarantaine est souvent une période à risque, notamment pour les mères de famille: les enfants grandissent, l'angoisse naît de rester seule à la maison, leur mari regarde parfois ailleurs... Il en résulte une culpabilité considérable. Plus jeunes, les toxicomanes extériorisent davantage leur comportement. En revanche, selon certaines études, elles ne se définissent pas comme telles, estimant que leur consommation est liée à celle de leur compagnon: si je le quitte, j'arrête, disent-elles. Ce qui pourrait expliquer qu'elles recherchent davantage une aide ambulatoire que résidentielle.

Constat général: si un certain nombre d'hommes n'ont de problème qu'avec l'alcool, la majorité des femmes mélangent alcool et

médicaments. Mais les différences profondes se marqueraient dès l'enfance. La spécialiste: *Garçons et filles ont déjà des centres d'intérêt distincts à la pré-adolescence, lesquels influencent les facteurs de risque et vont dans le sens d'une prévention différenciée. Les garçons se montrent très sensibles à la pression du groupe, alors que les fillettes se préoccupent davantage de leurs relations proches, de leur identité et de leur apparence. Le fait qu'elles soient davantage tournées sur leurs émotions peut cependant aussi être identifié comme des ressources spécifiques - encore perçues comme des faiblesses - d'où le titre du colloque.*

Autre hypothèse, qui fera également l'objet d'une conférence: les réponses sociales et médicales très typées aux problèmes des femmes, lesquelles se voient, par exemple, prescrire davantage de tranquillisants que les hommes pour des symptômes identiques. Notre désir est que les femmes ne se sentent pas nécessairement responsables de tout ce qu'elles vivent, y compris de leur comportement face à la consommation. Pour Anne-Catherine Menétrey, les conditions de travail, telles qu'emplois moins qualifiés et répétitifs et doubles charges familiales et professionnelles, constituent un autre facteur de risque préoccupant.

Quant à l'image d'une femme qui se saoule, d'une femme sous tranquillisants, d'une femme qui se shoote: *Même au sein de notre groupe, nous avons dû reconnaître que notre image de la femme alcoolique se révélait très dégradée et plus dévalorisée que celle de l'homme*, conclut-elle.

Et vous, et nous? Le débat est ouvert: trois conférences, six ateliers interactifs, sept regards masculins de personnalités en vue sur les femmes et les drogues. Pour faire le point et chercher, ensemble, des issues.

Alexandra Rihs

*Colloque organisé par le groupe de travail *Femmes, dépendances et émancipation*, en collaboration avec l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) **le 25 avril prochain à Lausanne**. Horaire, lieu et menu, voir l'agenda en page 2.

Renseignements et inscriptions: ISPA, tél. 021/321 29 11.